

Fondé sur les enseignements de
OLIVIER MANITARA

LE PREMIER PAS

L'appel de la lumière

École du cœur - Cours 2



ÉCOLE ÉSSENIENNE

©ÉCOLE ESSÉNIENNE 2023

Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept)

Dépôt légal :

École Essénienne – 1088 Ropraz – SUISSE

ecole-essenienne.world

info@ecole-essenienne.world



Remerciements à toutes les équipes de l'École Essénienne
et de l'Ordre des Hiérogrammates pour la réalisation de ce cahier

Rédaction : Frantz Amathy

Graphisme : Stéphane Despouy

Relecture/correction : Caroline Ehret, Isabelle Dobby

Coordination et mise en page : Sara Devantéry

également un grand merci à

Sukha.ch

Graphisme de la mise en page du cours

Jan Kop iva sur Unsplash

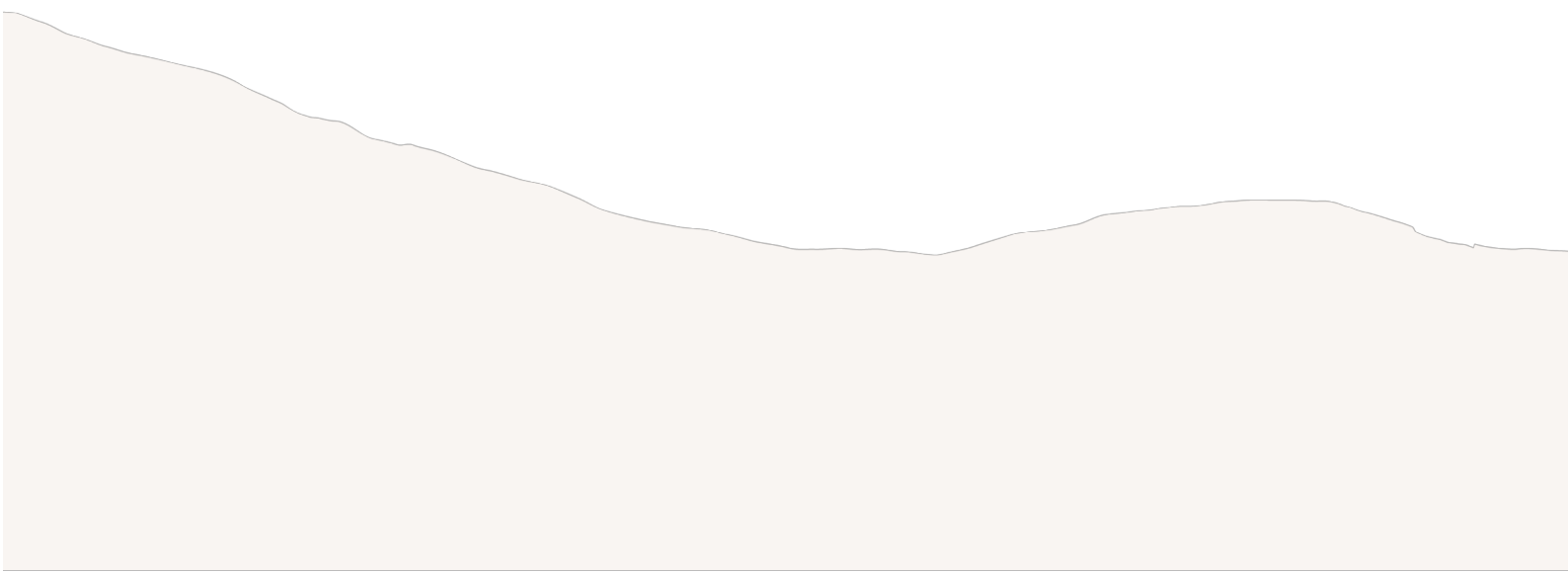
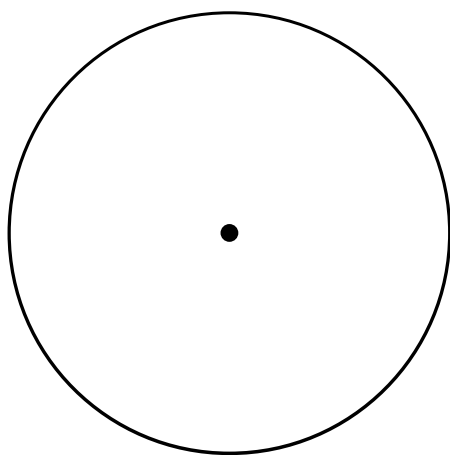
Photo de couverture

PCL Presses Centrales SA, Renens – Suisse

Les cours présentés au sein de l'École essénienne
sont réalisés à partir des enseignements transmis par Olivier Manitarà
durant 30 ans, entre 1990 et 2020.

Ces enseignements représentent un trésor inestimable
pour l'humanité en marche et, par ces cours,
nous entendons préserver ce patrimoine sacré,
le rendre accessible à tous et le transmettre
le plus fidèlement possible
aux générations futures.





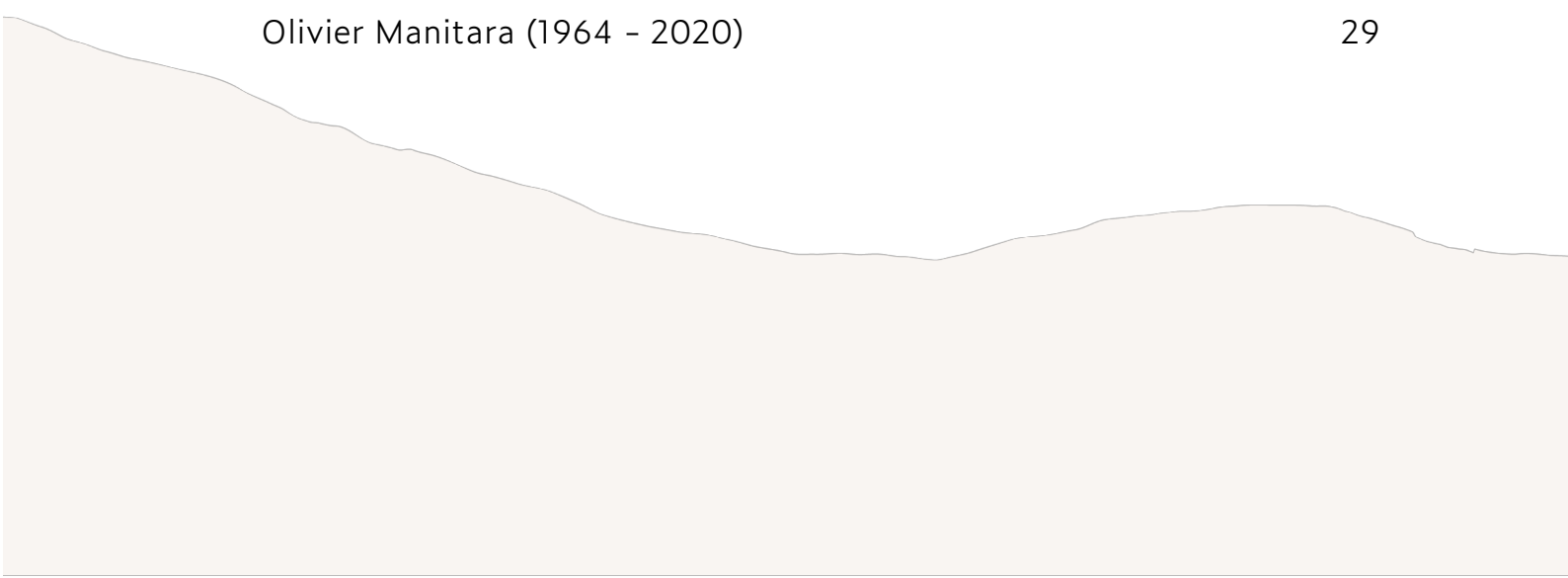
École du cœur
Cours 2

LE PREMIER PAS
L'appel de la lumière



Table des matières

CONTEXTE HISTORIQUE	7
OBJECTIF DU COURS	9
INTRODUCTION	10
Chapitre 1 ENSEMENCER SA VIE	12
La structure de l'école du cœur	12
Comment s'approcher de cette formation	13
Le germe caché dans le premier pas	14
Le premier pas de l'année	15
Le germe de l'intention	16
Chapitre 2 ENTRER DANS LA TRADITION ESSÉNIENNE	17
À propos des traditions	17
La tradition essénienne	17
L'homme-graine	18
Essence de méditation	19
Qu'est-ce qu'un Essénien ?	21
L'arbre de la Tradition et les Maîtres	23
À propos des Maîtres	25
Chapitre 3 PETITE HISTOIRE DE LA TRADITION ESSÉNIENNE CONTEMPORAINE	28
Olivier Manicara (1964 - 2020)	29



CONTEXTE HISTORIQUE



L'humanité se trouve à une période particulière de son histoire. Alors qu'une intelligence omniprésente s'emploie à dénigrer ou à détourner systématiquement les courants spirituels et les enseignements de la sagesse ; alors que le lien avec la nature vivante diminue et que notre environnement devient de plus en plus technologique, virtuel, aseptisé et dénué d'âme, une part grandissante de la population aspire cependant à renouer avec les valeurs essentielles de l'existence. Cette observation pourrait laisser croire que la Lumière gagne du terrain chaque jour et que l'humanité chemine lentement mais sûrement vers l'éveil. Cela n'est pas forcément vrai.

En effet, malgré ce désir intérieur, les individus concernés parviennent rarement à transformer leur vie en profondeur et à rencontrer ce qu'ils cherchent. Leur aspiration reste souvent cachée, enfouie. Elle résonne comme un appel profond mais discret, qui n'a pas suffisamment de force pour embraser la vie d'un nouveau feu. Alors bien souvent, les êtres acceptent leur mode d'existence à contre-cœur et se résignent à marcher sur un chemin qui ne leur correspond pas. Cette situation engendre beaucoup de souffrances, d'insatisfactions et de déséquilibres car il est difficile pour celui qui a soif de ne jamais rencontrer de source authentique à laquelle s'abreuver.

L'École Essénienne est aujourd'hui une réponse de la vie destinée à celui ou celle qui a soif de l'essentiel, d'amour authentique, de sagesse et de vérité. Elle puise son origine dans la tradition de la Lumière, immortelle et universelle et invite chacun à entrer sur le chemin de l'Initiation, du renouvellement intégral, de la résurrection et de la vie qui ne s'éteint pas.

Entre l'année 2000 et 2020, un grand nombre d'hommes et de femmes a rencontré les enseignements esséniens et a côtoyé le maître Olivier Manitar. La plus grande partie d'entre eux est restée dans son école durant un temps relativement court. Ils ont été attirés par une lumière vive, par un espoir, par un idéal, mais sans doute n'ont-ils pas été suffisamment préparés par la vie pour reconnaître le trésor caché derrière la simplicité du Maître et la forme actuelle de la Tradition.

Dès les premières difficultés, dès l'apparition des premières incompréhensions, des premières remises en question ou des premières désillusions, ces pèlerins de la Lumière ont préféré renoncer à leur objectif d'âme. Ils sont partis en quête d'une autre voie plus confortable où le travail sur eux serait moindre.

Néanmoins, polir une pierre brute pour faire émerger le diamant qu'elle recèle ne se fait pas sans effort.

D'autres personnes ont œuvré parmi les Esséniens de nombreuses années, mais n'ont pas réussi à vivifier l'Enseignement dans leur vie jusqu'à s'en faire un corps de compréhension. Elles sont restées à la surface de l'Enseignement sans entrer dans les profondeurs, là où se rencontre l'expérience vivante. Alors, lorsque s'est présenté le menteur, celui qui dit à l'homme que, finalement, il n'est pas capable d'atteindre son but, ou celui qui veut l'emmener sur une voie de garage, au nom même de la Lumière, ils ont décidé de changer de route.

L'expérience intime est irremplaçable pour discerner ce qui se trouve derrière les choses. Celui qui entre sur le chemin de la Lumière doit le savoir.

Seule l'expérience donnera une assise à ta pratique.

OBJECTIF DU COURS



L'élève qui entre sur le chemin de la Lumière a entendu l'appel de son âme, l'appel de Dieu, cela est indéniable. Toutefois, il est important qu'il sache comment répondre à cet appel de la bonne manière.

Il doit apprendre à se présenter devant la porte des mystères tout en se tenant dans l'attitude intérieure juste. Cette attitude, inscrite dans le premier pas, conditionne toute la suite de son chemin.

C'est la raison pour laquelle l'étudiant essénien doit prendre conscience de sa capacité à ensemer sa journée, son année, ses œuvres, sa vie tout entière de manière adaptée, en fonction des buts qu'il poursuit.

Il doit apprendre à placer le germe de la Lumière dans chaque premier pas qu'il pose au cours de son existence terrestre.

Pour que cela devienne possible et que son étude essénienne se poursuive dans les meilleures conditions, l'élève sera amené à comprendre la structure de l'école du cœur et la manière de s'approcher d'elle. Il saisira aussi le sens du mot « tradition » et notamment l'idée de la « tradition essénienne ». En effet, il est important qu'il sache clairement d'où vient cette Tradition, comment elle a ressurgi à notre époque, et où elle le mènera s'il suit le parcours initiatique qu'elle lui propose.

Et enfin, pour poser toutes les bases d'une bonne compréhension ultérieure de l'Enseignement, l'Essénien apprendra à développer une compréhension juste de ce que nous appelons « les Maîtres » et de leur fonction au sein de la Nation Essénienne et de la tradition immortelle.

Du premier pas, découlent tous les autres pas.

Le premier pas, en toute chose, appartient à Dieu.

INTRODUCTION



Cher pèlerin de la Lumière,

Si tu lis ces lignes, c'est sans doute parce que tu as ressenti un appel au plus profond de toi. Cet appel peut retentir en chacun de nous de manière différente et à n'importe quel moment de notre existence terrestre. Il peut naître de la contemplation d'un ciel étoilé, de l'observation de l'harmonie de la nature, de l'écoute sensible d'une belle musique, de la lecture d'un livre, de l'envie de donner un sens à une épreuve, à une souffrance, à un événement déstabilisant...

Quel que soit le support dont il se sert pour résonner, une chose est certaine : Lorsqu'il vient frapper à la porte de ta conscience, cet appel te propose un choix. Si tu l'écoutes, le considères comme un visiteur de marque, un ami de longue date qui vient te rappeler son existence, il pourra changer ta destinée. Si tu l'ignores, tu pourras continuer à marcher vers ce que tu connais déjà. Tel est le libre-arbitre de l'homme.

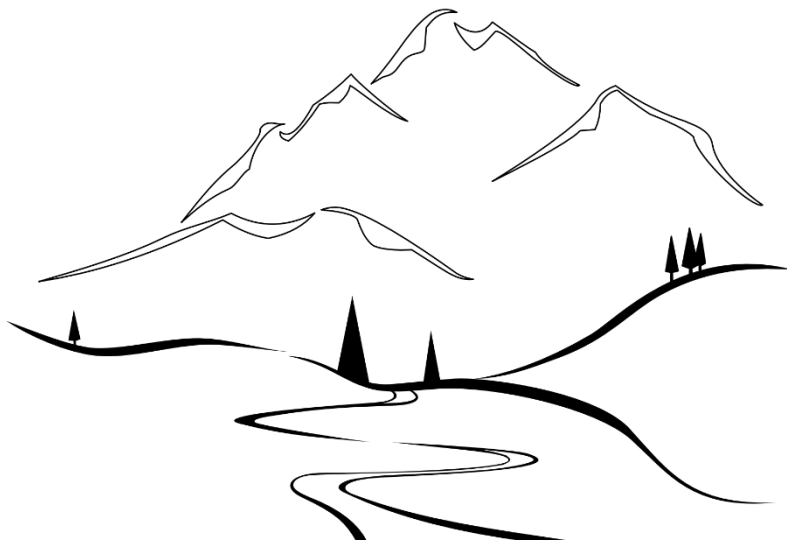
En d'autres mots, si tu entends celui qui frappe à ta porte et lui ouvres, il transformera certainement l'intégralité de ta vie et te révélera progressivement à toi-même. Il fleurira le sentier sur lequel tu marches et te fera découvrir un monde que tu ne soupçonnerais pas. Si tu l'ignores ou le rejettes, il passera son chemin et reviendra peut-être te visiter dans quelques années ou jamais plus au cours de ta présente incarnation.

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (Apocalypse 3: 20)

Une multitude d'êtres humains entendent cet appel, car il se présente au moins une fois dans la vie de chaque homme, de chaque femme qui vient en ce monde. Néanmoins, très peu d'êtres humains acceptent de tendre l'oreille et d'y répondre. En effet, se mettre en mouvement implique d'accepter à l'intérieur de soi un changement profond.

Il faut s'être bien préparé pour trouver la force de s'extraire d'un environnement préfabriqué – qui conduit à la passivité, à la fausse sécurité et à l'endormissement – pour aller vers l'inconnu. Il faut déjà avoir accompli un certain chemin, goûté certaines expériences, vécu certaines épreuves pour trouver la force d'ouvrir sa porte au nouveau, au mystère sublime de la vie.

Entrer sur le sentier de l'école du cœur – tel que proposé par la tradition essénienne – est une belle manière de répondre à cet appel et d'ouvrir la porte à celui qui frappe.



*Gravissez la montagne de l'Initiation et de l'éveil.
Élevez-vous, ennoblissez-vous,
Cheminez vers la grandeur et la royauté.*

Évangile de l'Archange Gabriel, psaume 201, extrait verset 6

Chapitre 1

ENSEMENCER SA VIE



La structure de l'école du cœur

Sur un plan pratique, ces cours sont élaborés de manière progressive. Chaque étape comporte un cahier d'enseignement agrémenté d'une ou plusieurs vidéos théoriques et pratiques et parfois de fichiers audios. L'ensemble de ces étapes offre une formation de base pour t'approcher de manière consciente de la tradition essénienne et de ses degrés plus avancés.

Le cursus de l'école du cœur est un socle pour une structure beaucoup plus grande. Cette structure porte elle-même un ciel immense qui rejoint l'infini et conduit à la rencontre avec les mondes de l'éternité.

En suivant ce chemin, les étudiants trouveront tous les éléments dont ils ont besoin pour la suite de leur développement. Ils pourront ensuite choisir d'approfondir certains thèmes abordés, d'étudier certaines méthodes initiatiques ou techniques supplémentaires avec lesquelles ils sont en affinité, de pratiquer des exercices plus poussés, plus spécifiques et gravir pas à pas la montagne du cœur. C'est la raison pour laquelle nous proposerons, au fur et à mesure des années, des enseignements optionnels de plus en plus vastes. L'étudiant(e) pourra se les procurer en fonction de son ressenti et de sa sensibilité.

En effet, les pratiques esséniennes amenées par Olivier Manitaro sont si variées et d'une si grande richesse, qu'une vie complète ne suffirait pas à en intégrer la totalité.

L'une des paroles que le Maître aimait à prononcer, à propos de son Enseignement, était :

« Chaque technique que je vous ai enseignée peut vous conduire vers Dieu. Il est impossible pour un homme, pour une femme de pratiquer l'ensemble des méthodes transmises et ce n'est pas le but recherché.

Alors prenez, par exemple, une technique qui vous parle plus que les autres, qui vous convient particulièrement et menez là jusqu'à la perfection. Alors, par cette pratique, vous rencontrerez votre âme, le monde divin, Dieu. »

Comment s'approcher de cette formation

L'ensemble de ces cours peut être étudié librement, au rythme de chacun. Ils s'adressent à la fois aux nouveaux venus dans la tradition essénienne et aux personnes qui sont déjà en alliance avec un Ange dans le cercle sacré de la Ronde des Archanges.

Par ces cours, les étudiants de la sagesse pourront découvrir ou renforcer, compléter, les bases de l'enseignement auxquelles ils n'auront pas forcément eu accès de manière structurée jusqu'à présent.

La richesse des enseignements de base et des enseignements annexes (qui s'ajouteront peu à peu) figurant dans l'école du cœur permettra à chacun de trouver ce dont il a besoin pour progresser, qu'il soit nouveau-venu ou ancien. Ce chemin de préparation te conduisant sur des paliers progressifs, a pour but de préparer ta terre intérieure à recevoir la semence de Lumière.

Si la terre est bien préparée, la semence peut germer et croître jusqu'à la floraison.

Si la terre n'a pas été suffisamment travaillée, la semence peut rester inactive et endormie pendant des années en attendant qu'apparaissent les bonnes conditions de sa germination.

Ainsi, que tu aies déjà reçu le sacrement du bon retournement du cœur ou pas, que tu sois déjà porteur d'Ange dans la Ronde des Archanges ou non, cette formation pourra nourrir le germe sacré en toi.

Retourner son cœur vers Dieu, dans tous les aspects de sa vie, et par conséquent vivre avec son âme est un haut idéal que nous poursuivons tous.

L'Archange Gabriel nous explique

« Celui qui vit avec son âme a le langage universel. Il peut parler avec tous les êtres, avec toutes les créatures du monde. »

Nous sommes tous des marcheurs sur ce chemin de vie et d'esprit. Nous sommes tous pèlerins sur le sentier de la montagne du cœur et peut-être que chaque sommet que nous atteignons n'est qu'une étape pour nous révéler un sommet encore plus haut...

« Ayons l'âme vaste comme l'Univers »

Peter Deunov

Le germe caché dans le premier pas

La tradition essénienne nous dit que le premier pas appartient toujours à Dieu. Ainsi, le premier souffle de l'enfant qui vient au monde est déterminant pour sa vie. Lors de ce premier souffle, des êtres invisibles attendent de savoir à qui et à quoi sera consacré l'enfant. Si les parents le consacrent à la lumière immortelle, aux Anges, à Dieu dans une tradition sacrée, sa vie tout entière sera différente d'une vie ordinaire. Elle sera orientée d'une manière toute particulière.

Si aucune consécration n'advient, l'enfant sera inévitablement associé au monde de l'homme, à l'environnement qui l'accueille et l'immatricule. Il lui faudra alors redoubler d'efforts, tout au long de sa vie, s'il veut s'extirper des influences de la culture du monde des hommes, de l'atmosphère qui l'a bercé, nourri, protégé, instruit, mais dont les buts ne sont pas forcément en harmonie avec ceux de son âme immortelle.

Chaque matin est une nouvelle naissance. À qui appartient ton premier pas de la journée, ta première impulsion, ta première pensée lorsque tu te lèves le matin ? Quelle est l'intention qui te lève le matin, celle avec laquelle tu touches la terre lorsque tu sors de ton lit ?

Une belle coutume de vie essénienne consiste à se lever du pied droit (pied de l'action) et à placer dans ce premier pas une orientation vers ton âme, vers la lumière de la vie.

La sagesse populaire se rappelle vaguement cette règle de vie saine en affirmant, lorsqu'un être est de mauvaise humeur : « il s'est levé du pied gauche ». Cela sous-entend que l'individu en question n'a pas placé l'impulsion de la croissance vers la Lumière au commencement de sa journée. Il n'a pas posé son pied droit sur le sol en étant tourné intérieurement vers les vertus sacrées.

Saint Jean l'Essénien, le disciple bien-aimé du maître Jésus, avait pris l'habitude de se consacrer aux Anges au moment du lever. Ainsi, dans son premier pas, il plaçait le germe de toute sa journée et l'orientait vers Dieu. Il gagnait ainsi une force de vie, un accompagnement sacré dans tous les aspects de son existence.

Le premier pas de l'année

Au 31 décembre, à minuit et le premier janvier de chaque année, un(e) Essénien(ne) a conscience du passage devant lequel il ou elle se trouve. Il s'attache à vivre consciemment le premier pas de sa nouvelle année, les premiers instants de ce nouveau cycle. Dans ce but, il essaie d'y placer le germe de la conscience qui s'éveille, des vertus de la Lumière et de la guidance de son âme, de son Ange. À travers cette attention particulière, par le biais de l'atmosphère intérieure qu'il cultive, de ses souhaits et de sa volonté dans l'instant, il donne une orientation consciente à sa nouvelle année.

Des cours ultérieurs développeront toutes ces coutumes de vie esséniennes.

Ce qui est aujourd'hui important de retenir, c'est que la science essénienne t'invite à consacrer tout ce que tu entreprends, tout ce que tu commences, tous tes « débuts », tous tes « premiers pas » à Dieu.

Tu attireras alors à toi une force d'âme et des aides invisibles sur ton chemin de Lumière.

Le germe de l'intention

Ton intention est le germe de Lumière ou d'ombre que tu poses dans chaque œuvre que tu commences, dans chaque premier pas que tu accomplis sur un chemin.

C'est à partir de ce germe que se déploieront la fleur ou l'arbre futurs. Si des fruits apparaissent, ils seront naturellement dans la lignée de cette semence.

Le pèlerin qui se met en route doit toujours être clair sur ses attentes, ses buts profonds et sur la destination qu'il souhaite atteindre. Il est semblable à un jardinier qui plante un arbre. S'il souhaite obtenir des cerises, alors il veillera à ne pas planter des nèfles.

Nous te transmettons cette orientation car il est bien que tu saches pour qui et pour quoi tu entreprends de marcher sur le chemin du cœur et de l'éveil.

Une technique d'éveil consiste à prendre conscience des semences que tu places quotidiennement dans tes actions, dans tes paroles, dans tes regards et dans tout ce que tu manifestes. Ce germe est l'intention qui te met en mouvement, qui t'anime.

Pour l'animisme essénien, une intention est un être réellement vivant dans les mondes subtils.

Il est donc vital de prendre conscience de ce qui agit en toi. Est-ce ton âme, la lumière des vertus, un désir personnel ou autre chose ? Par cette attention particulière, tu pourras percevoir les mondes qui jouent sur l'instrument de ton être. Tu pourras déceler les notes justes et les dissonances qui émanent de toi. Tu apprendras finalement à sélectionner les semences que tu plantes dans ta terre intérieure et qui feront apparaître ta destinée.

Chapitre 2

ENTRER DANS LA TRADITION ESSÉNIENNE



À propos des traditions

En premier lieu, il est important de comprendre ce que l'on entend par le terme « tradition ». Celui-ci est intimement lié au principe de « transmission ». En effet, dès qu'une transmission de connaissances, de techniques, de pratiques, de rituels, de manière de penser et de voir le monde a lieu à travers le temps et les générations, une tradition apparaît.

Chacun d'entre nous se trouve dans une ou plusieurs traditions. Il ne peut en être autrement.

Comme il existe une tradition du langage parlé et gestuel, il existe également une tradition des petits rites pratiques qui structurent notre journée : prendre un café le matin, regarder les informations télévisées, accomplir une prière, déjeuner à une certaine heure, aller travailler, etc. Ce sont autant de petites coutumes de vie que l'on nous a transmises et qui façonnent notre vie.

De la même manière, l'ensemble des connaissances que nous apprenons sur les bancs de l'école forme une tradition du savoir qui construit toute notre vision du monde. Cet ensemble fait apparaître notre culture et notre manière de vivre, détermine notre relation au monde et à nous-mêmes. Est-ce une culture qui libère ou qui enchaîne ? Telle est la question.

La tradition essénienne

Comme cela a déjà été souligné, lorsque nous nous incarnons dans une famille, un peuple, un pays, nous entrons irrémédiablement dans une tradition à la fois physique et spirituelle. Nous devenons porteurs – que nous en soyons conscients ou pas – de la tradition de nos ancêtres.

Cette tradition est à la fois visible et invisible, matérielle et subtile. Elle se transmet sous une forme extérieure, mais également sous une forme intérieure. Elle se manifeste en tant que pensées, sentiments, manières d'être et de nous comporter qui nous rattachent à de grands courants de forces universelles. Ces courants nourrissent ou éteignent la flamme de notre conscience supérieure, sacrée.

Le rôle de la tradition essénienne est d'éveiller et d'alimenter la flamme de la conscience dans le cœur de l'étudiant, pour que son âme vienne lui parler, le guider et qu'il cultive un lien intime avec Dieu. Elle consiste en une transmission de techniques, d'arcanas (mouvements d'énergie), de cérémonies, d'initiations sacrées, de chants, de danses, qui nous relient à des forces cosmiques divines et à notre être véritable, éternel. Cette transmission passe également par un champ de vie, une atmosphère sacrée, une qualité d'âme et d'esprit particulière qui permet que la transmission ait réellement lieu, tant sur le plan physique que subtil.

L'homme-graine

Dans le cadre de cet enseignement, nous considérons que tout homme, toute femme, qui vient sur la Terre, arrive en ce monde comme une graine.

Dans la nature, chaque graine est porteuse d'une mémoire, d'un but, d'un idéal, d'une mission spécifique. Peut-être la graine devra-t-elle devenir une fleur, une plante, un arbre... nul ne le sait.

Quoi qu'il en soit, sa destinée première est de germer, de croître et de réaliser le potentiel caché qu'elle porte en elle.

Néanmoins, la nature vivante, le livre du haut-savoir, nous dit aussi que la graine arrive en ce monde sous la forme d'une petite boule dure comme une pierre. Si cette semence ne rencontre pas les bonnes conditions, la bonne atmosphère, la bonne terre, elle peut rester en sommeil durant des centaines d'années. Elle peut même ne jamais germer.

Prends conscience que lorsque tu marches sur un chemin, tu foules de nombreuses graines qui ne germeront peut-être jamais ou qui resteront longtemps endormies dans un lit de poussière. Ainsi en est-il également de l'être humain sur la terre.

Le corps physique et le « moi » né du corps, le « moi » psychologique sont semblables à une graine. Celle-ci doit s'effacer pour laisser naître une vie plus grande que celle de sa condition présente. L'être humain est une semence de Dieu sur la terre.

« En vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jean 3:3)

La graine porte en elle le potentiel du germe divin, de la fleur d'immortalité, de l'arbre de la vie, mais ce potentiel peut rester inactif toute une vie durant, voire de nombreuses incarnations. Ainsi, une multitude d'hommes et de femmes ne trouveront jamais les bonnes conditions de leur germination, de leur floraison et passeront à côté de leur véritable destinée, jusqu'au jour où les bonnes conditions seront réunies.

L'une des fonctions de la tradition essénienne est de nourrir en toi le germe divin.

Par les grands courants de forces auxquels elle est reliée, cette tradition apporte une eau subtile, une terre sacrée, une atmosphère vibratoire particulière, un champ de vie puissant, qui ont la capacité de te conduire vers la germination et la floraison.

Essence de méditation

(Enregistrement audio joint)

Méditation de la floraison

Place-toi dans un lieu où tu ne seras pas dérangé.

Installe-toi confortablement dans la posture qui convient à ta méditation, le dos droit et détendu.

*Prends ensuite conscience de ta respiration,
de l'air qui entre et sort de toi,*

et laisse ta respiration se ralentir naturellement.

Pose-toi sur la terre consciemment et entre dans le grand calme.

*Ressens-toi comme une graine.
La graine, c'est ton corps physique
et le moi né du corps, celui que tu appelles « je ».
Il se tient dans l'obscurité de la terre, comme enfermé.*

*Ressens à l'intérieur de ton cœur la force de la germination
qui veut briser cette coquille, cette prison, cette illusion,
cette fausse identification.*

*C'est comme une mémoire que tu portes en toi.
C'est comme un chemin inscrit au plus profond de toi.*

*La force de la germination, l'appel du printemps
se traduit par une aspiration noble, par un amour pour la Lumière,
par une dévotion,
un intérêt pour l'enseignement sacré.*

*Cette force s'éveille en toi comme un appel vers la paix,
comme une volonté de te mettre en mouvement vers la floraison,
comme un élan du cœur et tu y réponds.*

*Alors le germe s'éveille dans ton cœur.
En même temps que le germe grandit,
tu acceptes que des racines sortent de la graine
pour t'ancrer sur la terre.*

*Tu acceptes que ta vie terrestre se pose et se stabilise,
car cela fait partie du processus.*

*Tu peux goûter comme la force du printemps et de la sève
qui montent dans ta colonne vertébrale.
Ta colonne vertébrale est la tige de la fleur qui apparaît.
La sève suit la force de la fleur qui veut s'élever vers le soleil.*

*Ressens en toi l'aspiration noble à la floraison,
à la fois douce et puissante.*

*C'est une force de vie qui traverse toutes les atmosphères,
tous les obstacles, toutes les épreuves,
pour s'élancer vers le soleil de l'âme immortelle.*

*Puis cette force de vie rencontre enfin le ciel bleu.
Au sommet de ton être, laisse fleurir le plus pur
et le plus sacré que tu portes en toi.
Ta pensée entre dans la grandeur et l'illimité,
dans l'espace lumineux où brille le soleil de toutes les vertus.
Respire alors dans ce lieu magique et subtil.
Ouvre-toi au Soleil de tous les soleils.
Laisse ton cœur se dilater.
Au sommet de ton être, laisse s'ouvrir la fleur de la méditation,
la fleur qui boit la lumière régénératrice du soleil, de la résurrection,
de l'amour et de la vie.
C'est comme une nouvelle naissance.*

*Laisse le doux parfum de l'amour, de la beauté, de la vie
exhaler de ta fleur, émaner de ton cœur, de ton être tout entier,
vers tous les êtres.
Reste dans cette conscience le temps que tu souhaites.*

Qu'est-ce qu'un Essénien ?

Dans un ancien langage, la racine « Esse » signifie Dieu, le précieux, le fondamental, la Source des choses et des êtres. On la retrouve dans le mot « essentia » en latin, et dans différentes cultures répandues dans le monde. En français, cette racine linguistique est encore présente dans les mots « essence », « essentiel », « quintessence » et renvoie à ce qui est fondamental dans une chose, dans un être ou même dans la vie.

Dans la culture essénienne, le terme « Essénien » désigne « celui ou celle qui prend soin de Dieu », c'est-à-dire de l'essence des choses, de la source de la vie, du Bien commun.

Pour un Essénien, Dieu est fondamental. Il est la vie elle-même. Il est à la fois Père et Mère.

Il est « Père » en tant que source sublime des vertus, de toutes les lois et de tous les principes sacrés de l'univers.

En ce sens, Il est l'Origine non manifestée qui sous-tend toute vie et toute chose, le grand caché, l'océan d'amour et de Lumière dans lequel rien ne peut apparaître et qui, pourtant, contient tout. On retrouve ici des analogies avec le Brahman des Hindous, le Tao de Lao Tseu, la vacuité du Bouddha, etc.

Il est « Mère » en tant que nature universelle, appelée aussi par d'autres courants, « l'univers » ou « la manifestation ». Dans cette vision, les 4 éléments, la terre, l'eau, l'air et le feu sont sacrés, vivants et forment les 4 visages de Dieu la Mère. Ainsi, la pierre, l'arbre, l'animal, l'homme et toutes les créatures du monde font partie de cette manifestation et constituent des cellules dans le corps de ce grand Tout.

Cette vision rejoint celle des peuples animistes, des peuples premiers sur toute la terre.

Elle trouve aussi écho chez les Chrétiens des origines, dont la vision était encore teintée d'essénisme et qui voulaient honorer la parole du maître Jésus :

« Ce que tu fais au plus petit d'entre les miens, c'est à moi (le Christ, un avec Dieu) que tu le fais ».

Dans ces mots, prononcés il y a plusieurs milliers d'années mais rarement compris dans leur profondeur, il n'a jamais été spécifié que le « plus petit » désignait uniquement un homme. Cette parole évoquait la conscience du fils de la vie, de l'homme de Lumière qui, uni au cosmos, reconnaît chaque créature comme une cellule de son propre corps.

Pour un Essénien, le plus petit est la pierre, le végétal, l'animal. Ces règnes sont les petits frères et sœurs bien souvent oubliés, qui dépendent de nous, les hommes, pour être touchés par les mondes supérieurs, par les vertus de la Lumière, par les Anges, les Archanges et les Dieux. Afin que nous puissions accomplir cette mission, nos petits frères et sœurs sont prêts à nous soutenir, à nous aider, à se sacrifier...

Cette considération vis-à-vis du « plus petit d'entre les miens » ne signifie pas que l'Essénien ne peut plus se nourrir ou utiliser les bienfaits de la nature, bien au contraire. Toutefois, il y a des règles de bonne conduite à respecter.

Pour l'Essénien(ne), la vie sur terre est une co-crédation, une co-opération entre tous les règnes. Et la ligne directrice de cette œuvre commune doit être de faire apparaître le beau et d'honorer le principe même de la vie, Dieu dans tous les êtres.

« Essénien » est un état d'être de l'homme, de la femme qui vient en ce monde et qui veut cesser d'être une simple graine en attente, pour aller vers la floraison, pour vivre avec son âme et marcher avec Dieu.

C'est pourquoi le peuple essénien n'est pas limité à un lieu géographique, à une race, à une époque. Il est un peuple dans tous les peuples et a toujours existé sur la terre.

Les Esséniens s'assemblent généralement en Villages, pour vivre sur des terres consacrées. Mais parmi eux, de nombreux individus habitent hors des Villages et sont disséminés un peu partout dans le monde.

Ces frères et sœurs d'âme forment ainsi une communauté de pensée, une communauté d'individualités libres qui veulent prendre soin de Dieu et se mettre à son service, accomplir Sa volonté. Et quelle est la volonté de Dieu ? Ce sont toutes les vertus sacrées de la vie. Sa volonté est : amour, sagesse, vérité, respect, beauté, paix, harmonie...

L'arbre de la Tradition et les Maîtres

La tradition essénienne a porté bien des noms à travers les âges. À notre époque, nous l'appelons « tradition essénienne », mais cela n'est qu'un nom pour désigner une réalité beaucoup plus grande. Derrière ce nom se cache une manifestation contemporaine de la tradition de la Lumière, encore appelée « tradition primordiale » ou « tradition de l'Alliance ».

Cette tradition primordiale a été initiée à l'aube de l'humanité par un homme connu sous le nom d'Enoch. La Bible le présente comme le 7e fils d'Adam, comme « celui qui plut à Dieu ».

Selon notre Enseignement, il fut le premier homme à se relever de la chute dans le royaume de la matière et à re-tisser le lien avec les mondes supérieurs sacrés, avec le divin.

Il est donc le fondateur de ce que l'on nomme « la tradition primordiale », considérée comme le tronc commun et la mère de toutes les traditions spirituelles du monde.

Si nous comparions la tradition primordiale à un grand arbre, nous pourrions dire que ses branches sont toutes les traditions spirituelles du monde. Certaines se sont développées près du tronc, en gardant leur ésotérisme, et d'autres s'en sont éloignées fort loin avec le temps.

Il faut comprendre que plus une branche s'éloigne du tronc, du centre, plus elle a de chance d'oublier son origine : « le tronc commun » et plus elle prend également le risque de ne plus être alimentée par la sève, par la vie qui circule à l'intérieur de l'arbre.

Au bout des branches, les nombreuses brindilles à demi desséchées ou entièrement mortes représentent ce que l'on nomme les « religions ». Elles sont le prolongement des traditions, leur déploiement dans le monde des hommes, l'exotérisme. En règle générale, ces religions ont oublié leur origine, leur essence, l'essentiel.

Elles en viennent même souvent à lutter contre ce qui les a enfantées. Devenues religions d'hommes, avec de multiples déclinaisons, variations, elles s'articulent autour de dogmes, de croyances, et ne sont plus des religions de Dieu.

Qu'est-ce qu'une religion ? Le mot « religion » est construit sur la racine latine « religare », qui signifie « relier ».

Si une religion de Dieu relie l'homme au monde divin – par l'expérimentation intime – une religion humaine se contente de relier certains hommes entre eux autour d'une vision spécifique de la vie. Nous disons « certains » car, malheureusement, l'histoire nous a montré combien les religions humaines pouvaient être animées de forces de division, de violence et de contre-virtus.

*On reconnaît un arbre à ses fruits.
Telle est la loi de Dieu la Mère, la nature vivante.
La religion de l'amour doit offrir les fruits de l'amour,
des fruits que chacun peut voir, goûter, partager.*

Pour en revenir à l'image de l'arbre porteur des traditions, la tradition essénienne ou tradition de l'Alliance, quant à elle, est le tronc de l'arbre. Elle est le rayon de Lumière qui unit le ciel et la terre et enseigne la manière de s'approcher du réel, de ce qui est de toute éternité. Elle s'adapte aux lieux et aux époques, mais son essence ne change pas. Elle est immortelle et immuable. Elle a engendré de nombreux maîtres de sagesse au cours de l'histoire, sur tous les continents et dans toutes les cultures.

Ces maîtres de sagesse sont – pour n'en citer que quelques-uns – Zoroastre, Moïse, Bouddha, Lao Tseu, Jésus, Mani, et plus proche de nous, Rudolf Steiner, Peter Deunov, Omraam Mickaël Aïvanhov et Olivier Manitara, le dernier grand représentant de la tradition essénienne.

La tradition essénienne est un arbre qui donne constamment des fruits de lumière, comme une offrande de la terre au Père-Mère-Un.

Pour les Esséniens, une tradition qui n'engendre plus de maîtres authentiques n'est plus considérée comme vivante. Elle n'est plus alimentée par la sève du tronc de l'arbre qui renouvelle sans cesse la vie.

Un christianisme vivant doit engendrer des hommes-Christ. Un bouddhisme vivant doit engendrer des Bouddhas, etc.

La tradition essénienne a toujours honoré les maîtres authentiques, les envoyés d'un monde supérieur, aussi appelés « envoyés de Dieu ». Ces êtres se sont préparés pendant de nombreuses incarnations pour pouvoir accomplir leur mission au service du monde divin. En général, ils viennent sur la Terre pour restaurer une alliance divine, une tradition sacrée.

À propos des Maîtres

Aujourd'hui, le terme de « maître » fait peur à une multitude d'individus. Une partie des spiritualistes a même tendance à affirmer : « Je ne veux pas de maître, le maître est en moi, je veux être libre. »

Mais ont-ils vraiment découvert le maître intérieur, l'être véritable, l'âme immortelle qu'ils sont de toute éternité ? Ont-ils vraiment trouvé le soleil de la conscience qui est le vrai maître intérieur et peut les guider vers l'authentique ? Et de quelle liberté parlent-ils au juste lorsqu'ils parlent de liberté ? S'agit-il de la liberté de penser et de faire ce que d'autres leur ont dit de penser et de faire ? Si c'est le cas, ne serait-ce pas là un esclavage déguisé ?

En revanche, celui ou celle qui marche sur le chemin de l'Initiation découvre rapidement qu'il ou elle est loin d'être libre et que sa condition d'homme, de femme sur la terre est plutôt celle d'un esclave : esclave de sa pensée, de ses émotions, de ses sentiments, de ses désirs, de ses états d'âme, de ses croyances, de tout ce que le monde organisé par les hommes lui impose quotidiennement...

Cette croyance en une liberté naturelle et dans l'absence de maître extérieur – même si elle est respectable à un certain stade de développement de la vie – correspond à une vision enfantine de l'existence.

Certes nous avons tous été des enfants, mais nous avons également découvert avec les années, que l'existence n'était pas exactement comme nous l'imaginions lorsque nous étions petits, comme on nous la décrivait.

En effet, le Père Noël ne descend pas forcément par la cheminée et les enfants ne naissent pas non plus dans les roses et les choux...

Ainsi en est-il de cette conception du maître et de la liberté.

L'affirmation « Je n'ai pas de maître » n'est pas négative en soi, mais elle n'a pas de fondement dans la réalité objective.

L'étudiant de la sagesse essaie de marcher d'une petite vérité – qui a ses limites et son cadre – vers une vérité plus grande qui rencontre l'universel.

En vérité, nul ne peut vivre sur la terre sans maître.

Qui t'a enseigné comment marcher, comment parler, comment penser et voir le monde ?

N'es-tu jamais allé à l'école des hommes, là où tu as accompli et mis en pratique ce que le maître ou la maîtresse t'enseignait ? Si tes parents ou tes éducateurs t'ont appris quelque chose, n'ont-ils pas été tes maîtres ? La télévision, les médias, les livres que nous lisons, ne sont-ils pas devenus nos maîtres à penser ? Ne dit-on pas « maître » à un huissier de justice, à un avocat ou à tout homme de loi ? Ne parle-t-on pas d'un maître pâtissier, d'un maître charpentier, d'un maître en arts martiaux ?

Nous employons constamment le mot « maître » dans le langage courant, car notre vision de la vie est forgée par les maîtres que nous avons eus, que nous avons encore et que nous aurons dans le futur.

Pour un Essénien, ce mot est noble. Un maître spirituel est simplement un être qui maîtrise le côté spirituel de la vie et qui est un représentant, un maître dans sa tradition. C'est sa fonction, sa mission... de la même manière que Mozart était un maître de la musique classique et qu'il a élevé cette tradition de la musique vers un degré supérieur.

La vision malade et pourtant fort répandue du « maître » qui serait doté d'un ascendant, ou d'un pouvoir quelconque sur d'autres hommes – qui lui seraient soi-disant inférieurs ou qui seraient ses esclaves – est très laide. Elle n'a pas de part avec la tradition de la Lumière.


Un maître authentique est plutôt semblable à un grand arbre qui porte des fruits. Un maître de sagesse porte le fruit de la sagesse et permet à son élève d'y goûter, de l'incorporer, de se nourrir d'elle. Ce faisant, il permet à la sagesse de grandir dans son élève.

La mission du maître de sagesse est d'engendrer d'autres maîtres sur la terre, à l'image du cerisier qui, à travers les cerises qu'il donne, essaie de faire apparaître d'autres cerisiers.

À chaque fois qu'un nouvel arbre de la sagesse pousse dans le monde, le maître exulte car il souhaite qu'une forêt humaine portant la sagesse se lève, que les fruits de la sagesse et les fleurs de la sagesse emplissent le monde. Il souhaite embellir le jardin de Dieu et l'honorer.

Chapitre 3

PETITE HISTOIRE DE LA TRADITION ESSÉNIENNE CONTEMPORAINE



Comme déjà précisé dans ces pages, le Père de la tradition primordiale essénienne est un lointain ancêtre de l'humanité nommé Enoch dans la tradition hébraïque, mais qui est connu sous bien d'autres noms dans d'autres traditions et religions. Au fil des âges, la tradition de la Lumière qu'il avait amenée s'est répandue sur toute la terre. Elle a donné naissance à de nombreux courants initiatiques et à de nombreux maîtres authentiques, dépositaires en leur temps, du trésor de l'Alliance avec le monde divin.

Zoroastre, Bouddha, Krishna, Jésus, Mani, Peter Deunov, Omraam Mickaël Aïvanhov... furent de ceux-là. Chaque courant initiatique s'est habillé des couleurs adaptées aux besoins de son époque, au lieu et au peuple dans lequel il devait ressurgir mais, à chaque fois, son message s'adressait à toute l'humanité.

Ainsi, même si les apparences extérieures changeaient au cours du temps, même si le langage n'était pas codifié de la même manière, la nature profonde de l'enseignement transmis restait identique. Et comment aurait-il pu en être autrement ?

En effet, la sagesse reste la sagesse quel que soit le nom qu'elle porte.

Les lois de la vie sont immuables et la vérité, quant à elle, est éternelle. Elle se situe au-delà de toute conception humaine et de toute culture. Elle ne peut être approchée que par l'expérience directe et par l'union bienheureuse avec la source de toute vie.

Une tradition est simplement un chemin emprunté par l'homme pour le conduire au sommet d'une montagne, là où il peut contempler l'intégralité du paysage jusqu'à l'horizon, là où il peut apercevoir tous les sentiers qui mènent au sommet et rencontrer le ciel.

Un maître est simplement un être qui a déjà accompli le chemin. Il représente un panneau indicateur – comme aimait à le dire le maître Omraam Mikhaël Aïvanhov – pour montrer le chemin le plus fiable et pour guider le pèlerin dans sa propre marche.

À travers les époques, la tradition de la Lumière est alternativement apparue au grand jour, puis s'est retranchée de la vie des hommes. Elle disparaissait de la place publique à chaque fois qu'elle était refusée, profanée, dénigrée, combattue par l'humanité puis, lorsque le moment était venu, elle montrait de nouveau son visage radieux à travers un maître, un envoyé des mondes supérieurs.

Toutefois, même lorsqu'elle n'était plus visible sur la Terre – dans un lieu ou dans une civilisation – son feu continuait à brûler sous la cendre et à se transmettre dans le secret des temples, comme le précieux de la vie, comme le trésor des trésors.

Au cours de l'histoire, à chaque fois que l'humanité a été proche de sombrer dans le chaos absolu et dans la bêtise sans nom, le monde divin a envoyé un être pour restaurer le lien avec l'intelligence de la Lumière et réactualiser la tradition sacrée au cœur de l'humanité, pour lui permettre de revenir sur le devant de la scène, sous une forme ou une autre.

Olivier Manitarà (1964 - 2020)

Olivier Manitarà a été un grand envoyé de Dieu pour notre époque.

Il est le fondateur de la Nation Essénienne.

Doué depuis son plus jeune âge d'une conscience et d'un éveil tout à fait inhabituels, particulièrement attiré par l'enseignement des maîtres de sagesse, il est naturellement entré sur le chemin de l'Initiation au fur et à mesure du déroulement de sa vie.

Précisons au passage qu'un maître, un envoyé de la Lumière, aussi bien préparé qu'il soit lors de ses incarnations précédentes, doit tout réapprendre et réactualiser à chaque fois qu'il s'incarne. Rien n'est gagné d'avance et chaque capacité de lumière, chaque vertu, doit être re-confirmée, mise à l'épreuve lors d'une nouvelle existence terrestre. Chaque lien de lumière doit être re-tissé et validé par un monde supérieur sacré pour devenir un acquis véritable et une alliance stable devant tous les mondes.

À son époque, même le maître Jésus a demandé à être accueilli en tant que néophyte sur le chemin de l'Initiation. Il voulait, entre autres choses, acquérir un savoir-faire sans faille.

Il désirait travailler toutes les faiblesses liées à son incarnation, toutes ses zones d'ombre ou d'inconscience, pour être capable de franchir tous les obstacles, toutes les épreuves sans risque de chute ultérieure. Il voulait déraciner chaque mauvaise semence, chaque fragilité qui aurait pu rejaillir à un moment ou à un autre – lorsqu'on l'attend le moins – et lui fermer les degrés supérieurs de l'Initiation.

Aucun homme, même le plus grand maître, ne peut s'incarner sans une part d'ombre.

Ses faiblesses, ses défauts, ses hérédités et karmas sont semblables au lest dont on se sert pour faire atterrir une montgolfière. Comment la Lumière pourrait-elle descendre dans la matière et parler, agir, œuvrer, tout en restant immatérielle et illimitée ? Elle n'a pas d'autres choix que d'accepter de porter sur ses épaules un poids qui la maintient dans la densité des formes.

Revenons-en à Olivier Manitar

Vers l'âge de 19 ans, ce dernier accomplit une retraite silencieuse de 3 années dans le sud de la France, dans les Pyrénées et plus précisément au cœur du pays cathare, à quelques pas de l'emblématique château de Montségur. Pendant cette période de formation intensive, il travailla ardemment sur lui-même, suivit des disciplines ésotériques très poussées et parfois excessivement dangereuses. D'ailleurs, il en transmet certaines à ses élèves, celles qu'il considérait comme efficaces et maîtrisées et en déconseilla d'autres qu'il jugeait inutiles et extrêmement risquées.

Au bout de ces 3 années, l'alliance fut scellée avec un Ange solaire, un Ange du Père, ce qui est très rare dans la vie d'un homme sur la terre.

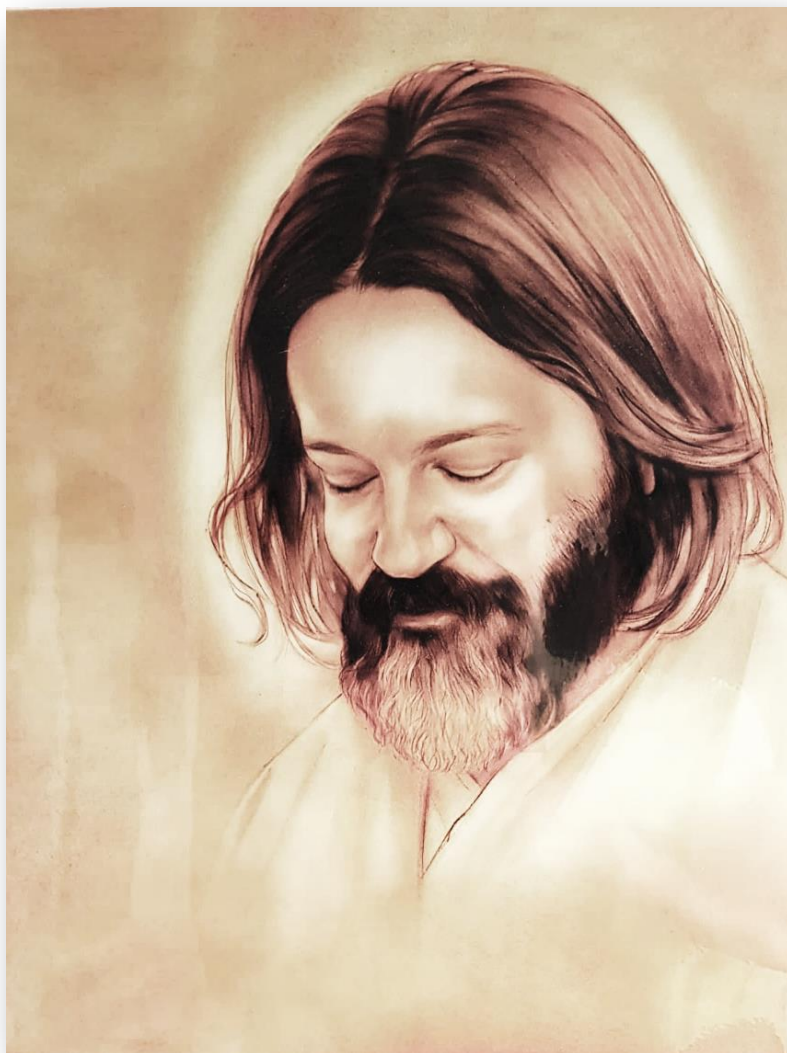
À partir de cet instant, cet Ange le guida et lui enseigna la manière de se transformer davantage et d'entrer de manière de plus en plus efficace au service du monde divin. Il lui fit gravir les marches de l'Initiation et le conduisit progressivement vers le monde des Archanges, révélant pas après pas chaque facette de sa mission.

Il faut comprendre que les étapes suivantes de son initiation, de sa formation, jusqu'à la création de la Nation Essénienne et la naissance d'une nouvelle façon d'être au monde, sont intimement liées à cet Ange.

Les savoir-faire, les cérémonies magiques, les connaissances, les initiations sacrées, les enseignements diffusés par la Nation Essénienne ne viennent pas d'un homme ou d'une volonté d'homme. Ils sont la manifestation concrète de la volonté d'un monde supérieur, du Père-Mère qui a voulu – à travers un homme longuement préparé pour accomplir ce travail – rallumer la flamme sacrée de l'Alliance avec le monde divin dans le monde des hommes.

En ce sens, Olivier Manitarava avait la même mission qu'Enoch en son temps. Il était mandaté pour faire renaître l'Alliance perdue entre le monde divin et l'humanité, à une époque où toutes les anciennes alliances, dans tous les peuples, sont en train de disparaître.

Pour en savoir plus sur la vie d'Olivier Manitarava et mieux comprendre son cheminement, son initiation et la création de la Nation Essénienne, tu peux consulter le livre : « De la vie d'un Maître à la naissance d'une Nation » paru aux Editions Essenia.



Olivier Manitarra

Gratitude



C'est avec une infinie gratitude
que nous dédions ce cours de l'Ecole Essénienne
à celui qui en est l'inspirateur et le père fondateur,
notre maître bien-aimé, Olivier Manitar.

A travers lui, nous remercions tous les êtres,
visibles et invisibles,
qui constituent l'Alliance de Lumière de la Nation Essénienne,
et qui ont permis la réalisation de cette œuvre grandiose :

les pierres,
les plantes,
les animaux,
tous les grands Maîtres et leurs élèves,
les Anges,
les Archanges,
les Dieux,
et le grand mystère du Père et de la Mère,
nos divins Parents.

Merci.



Ce document appartient à

L'ÉCOLE ESSÉNIENNE



Pour en savoir plus
ecole-essenienne.world

pour contacter l'école
info@ecole-essenienne.world



ÉCOLE ESSÉNIENNE

Les Esséniens se considèrent comme des êtres humains parmi d'autres êtres humains, dans le grand respect de toutes les différences.

Simplement, ils ont décidé de ne pas accepter comme une fatalité le monde qui cherche aujourd'hui à imposer un mode de pensée unique, et à transformer l'homme en un simple consommateur et profiteur de la vie.

Sans reproche, sans guerre ni rejet de ce monde qu'ils respectent, les Esséniens s'organisent en corps de nation, comme un peuple d'âmes dans tous les peuples pour faire apparaître un nouveau monde dans le monde : une nouvelle culture, une nouvelle religion et façon de voir le monde, une nouvelle économie et un nouvel art de vivre, en parfaite harmonie avec les mondes de la Mère et les mondes supérieurs du Père.

Au sein de l'Ecole Essénienne et de ses 7 étapes-écoles, l'école du cœur constitue la 1^{ère} porte et la 1^{ère} étape, celle qui ouvre l'accès à un enseignement libérateur, rare, précieux et d'une richesse infinie pour tous les chercheurs authentiques. C'est le chemin du cœur, qui est un chemin de dignité, de beauté, de grandeur, de royauté, et aussi d'humilité, de respect, de douceur, d'harmonie et de paix. C'est le grand chemin de la guérison, du pardon et de la réconciliation des mondes.

« Bienheureux celui qui a les yeux pour voir le trésor de Dieu là où il est, car il rencontrera la splendeur et la merveille, ici-bas comme dans l'au-delà. »